

JIHOČESKÁ UNIVERZITA V ČESKÝCH BUDĚJOVICÍCH
FILOZOFICKÁ FAKULTA
ÚSTAV ROMANISTIKY

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

LES ÉCRITS INTIMES DE CHARLES BAUDELAIRE (JOURNAUX
INTIMES ET CORRESPONDANCE)

Vedoucí práce: Mgr. Kateřina Drsková, PhD.

Autor práce: Ivana Duchoňová

Studijní obor: Francouzský jazyk a literatura

Ročník: 4.

2019

Prohlašuji, že svoji bakalářskou práci jsem vypracovala samostatně pouze s použitím pramenů a literatury uvedených v seznamu citované literatury.

Prohlašuji, že v souladu s § 47b zákona č. 111/1998 Sb. v platném znění souhlasím se zveřejněním své bakalářské práce, a to v nezkrácené podobě elektronickou cestou ve veřejně přístupné části databáze STAG provozované Jihočeskou univerzitou v Českých Budějovicích na jejích internetových stránkách, a to se zachováním mého autorského práva k odevzdanému textu této kvalifikační práce. Souhlasím dále s tím, aby toutéž elektronickou cestou byly v souladu s uvedeným ustanovením zákona č. 111/1998 Sb. zveřejněny posudky školitele a oponentů práce i záznam o průběhu a výsledku obhajoby kvalifikační práce. Rovněž souhlasím s porovnáním textu mé kvalifikační práce s databází kvalifikačních prací Theses.cz provozovanou Národním registrem vysokoškolských kvalifikačních prací a systémem na odhalování plagiátů.

České Budějovice, 31. července 2019

.....
Ivana Duchoňová

Na tomto místě bych chtěla poděkovat Mgr. Kateřině Drskové, PhD. za odborné vedení práce, za její čas a cenné rady při vypracování této práce.

ANOTACE

Cílem této bakalářské práce je analýza publikovaných textů osobní povahy Charlese Baudelaira, významného básníka 19. století, kterého řadíme mezi tzv. Prokleté básníky. Zaměřujeme se na texty autorových deníků a korespondence, v kterých rozebíráme důležité motivy a následně sledujeme, jak se odráží v jeho básnické tvorbě, především v básnické sbírce Květy zla. V této práci nejdříve představíme autorův životopis a literární tvorbu společně s publikovanými texty osobní povahy, následně se věnujeme zásadní části této práce, kterým jsou témata v zmiňovaných denících a korespondenci společně s jejich odrazem v autorově básnickém díle. Výsledky této analýzy jsou shrnuty v samotném závěru práce.

Klíčová slova : Charles Baudelaire, poezie, deníky, korespondence

ABSTRACT

The aim of this thesis is to analyze published texts of personal nature of Charles Baudelaire, an important poet of the 19th century, whom we rank among the so-called Cursed Poets. We focus on the texts of the author's diaries and correspondence, in which we analyze important motifs and subsequently observe how it is reflected in his poetic work, especially in the collection of the Flowers of Evil. In this work, we first introduce the author's biography and literary work together with published texts of personal nature, then we focus on the essential part of this work, which are the topics in the aforementioned diaries and correspondence together with their reflection in the author's poetic work. The results of this analysis are summarized in the very conclusion of the thesis.

Key words : Charles Baudelaire, poetry, diaries, correspondence

TABLE DES MATIERES

1. L'INTRODUCTION.....	7
2. LA VIE DE CHARLES BAUDELAIRE.....	8
3. L'OEUVRE DE CHARLES BAUDELAIRE.....	11
3.1 L'esthétique et technique de Charles Baudelaire.....	11
3.2 Charles Baudelaire – le traducteur.....	12
3.3 Charles Baudelaire – l'écrivain.....	13
3.4 Charles Baudelaire – le critique et l'esthéticien.....	15
3.5. Les textes de caractère personnel.....	16
4. LES MOTIFS DANS L'OEUVRE DE CHARLES BAUDELAIRE.....	17
4.1 L'amour dans l'oeuvre de Charles Baudelaire.....	17
4.2 La femme dans l'oeuvre de Charles Baudelaire.....	21
4.3 La beauté dans l'oeuvre de Charles Baudelaire.....	25
4.4 La solitude dans l'oeuvre de Charles Baudelaire.....	29
4.5 La mer et le voyage dans l'oeuvre de Charles Baudelaire.....	31
4.6 Le spleen et le désespoir dans l'oeuvre de Charles Baudelaire.....	32
4.7 La mort dans l'oeuvre de Charles Baudelaire.....	34
4.8 La douleur et le mal dans l'oeuvre de Charles Baudelaire.....	37
6. LE RÉSUMÉ.....	39
7. LA BIBLIOGRAPHIE.....	41

1. L'INTRODUCTION

Charles Pierre Baudelaire (1821 – 1867) est un auteur important du dix-neuvième siècle avec la valeur majeure pour la poésie moderne, se situant entre le mouvement poétique appelé le Parnasse et le symbolisme. Né à Paris en 1821, il a été éduqué au sens catholique par son père François Baudelaire et par sa jeune mère Caroline qui avait les origines anglophones.

Entouré d'art depuis sa jeunesse, il découvre son talent artistique déjà pendant la période des études et devient ensuite célèbre à l'aide de son chef-d'œuvre *Les Fleurs du mal* (1857), un recueil poétique admiré et à la fois critiqué pour les sujets jugés immoraux.

Dans sa jeunesse, il a été influencé par la lecture des écrivains comme Nerval, Balzac et surtout Gautier et essaie ensuite de composer des poèmes.

Son oeuvre et surtout son oeuvre poétique *Les Fleurs du mal*, est assez liée avec sa personnalité tellement compliquée et ses propres difficultés dans la vie. La thématique de spleen et idéal a une liaison importante avec son vécu personnel. Ce recueil symbolise la tragédie de l'homme qui se trouve toujours entre les deux pôles : le mal (le spleen) et le bien (l'idéal) ce qui a été le destin de l'auteur-même. La majorité des poèmes inclus dans *Les Fleurs du mal* ont été écrits depuis les périodes très lourdes de sa vie où il souffrait des problèmes physiques et psychiques. Charles Baudelaire écrit dans la préface des *Fleurs du mal* : *Dans ce livre atroce, j'ai mis tout mon coeur, toute ma tendresse, toute ma religion, toute ma haine.* Dans mon travail je vais m'intéresser comment cela se reflète dans ses textes de caractère personnels.

Il menait la vie bohème à Paris, consommait beaucoup de vin, de drogues, surtout l'opium et haschich et fréquente les cercles littéraires et est en contact avec les différents artistes de son époque. À la position d'un bohème, il a aussi besoin de s'entourer de femmes, dans sa vie joue un rôle important l'actrice Jeanne Duval et il est aussi influencé par Madame Sabatier et Marie Daubrun.

Dans ce travail nous nous donnons pour l'objectif de décrire d'abord la vie de l'écrivain Charles Baudelaire et dans le chapitre suivant présenter son oeuvre littéraire. Et ensuite, nous allons étudier les écrits personnels de l'auteur, c'est-à-dire la *Correspondance*, composées des lettres réelles rédigées par l'auteur-même et ensuite il s'agit des *Journaux intimes*, l'oeuvre qui représente le journal intime de Charles Baudelaire composé de ses sentiments, ses idées et aussi ses projets dans l'art ainsi que dans sa vie. Après avoir décrit sa vie et son oeuvre, je vais analyser ces écrits personnels en cherchant les liens avec son oeuvre poétique pour pouvoir finalement démontrer le reflet de son vécu personnel dans l'oeuvre littéraire qu'il a rédigée.

2. LA VIE DE CHARLES. BAUDELAIRE

Dans ce chapitre nous allons présenter la vie de Charles Baudelaire, je vais me baser sur la publication littéraire Panorama francouzské literatury od počátku po současnost de l'auteur tchèque Jiří Šrámek, sur Anthologie de la poésie française du XIXe siècle : de Baudelaire à Saint-Pol-Roux écrit par M. Décaudin, ensuite nous utilisons les sources littéraires : Bolestný život Baudelairův (La vie douloureuse de Charles Baudelaire) de l'auteur français François Porche et nous travaillons avec la source littéraire intitulé Charles Baudelaire écrit par Théophile Gautier.

Charles Baudelaire, un prédécesseur des symbolistes, a été né le 9 avril 1821 à Paris, où il a passé la majorité de son enfance. Son père s'appelait Joseph François Baudelaire et sa mère Caroline, née Dufaÿs. Il était très attaché à la mère, surtout à l'enfance et elle restait pour lui importante durant toute sa vie. La mère était pour lui un idéal de la beauté et le symbole de vrai amour, il était fier d'avoir une telle mère. Caroline était assez jeune au moment où elle a épousé Joseph-François Baudelaire, âgé de soixante ans.

La relation avec son père était positive et il symbolisait aussi l'autorité qu'il respectait. Son père défendait les « vieilles mœurs » et éduquait son fils d'après les valeurs catholiques.

Charles Baudelaire était entouré par l'art déjà dans sa jeunesse grâce aux amis de son père qui étaient artistes et son père peignait depuis une courte période pour gagner de l'argent. Baudelaire inclinait d'abord à la peinture et avait découvert la poésie dans les années suivantes.

Il devient orphelin de père à ses six ans ce qui est pour lui un événement fortement frappant. D'abord, il reste seul avec sa mère dans une maison, dont il décrit comme une maison blanche et où il se sentait ravi. La situation change avec le second mariage de Caroline en 1828 où elle épouse le Général Aupick. Il s'agit d'un homme militaire ce qui est assez marquant dans l'éducation sévère de Charles. Baudelaire n'accepte pas le remariage de sa mère, même si au début il montrait son obéissance. Son beau-père représente pour lui l'ennemi et le rival, il cesse de respecter son autorité et devient très résistant. Ce milieu familial n'était pas idéal et a beaucoup influencé sa personnalité.

Charles Baudelaire bientôt déménage dans un pensionnat de collègue de Louis-le-Grand, qui ressemble aux casernes des soldats. Au début de son séjour il est un bon élève, mais bientôt sa rébellion est plus forte que les études et en plus il déteste tout à Lyon. À l'école était déjà remarquable son talent artistique et son inclination à l'anglais et la poésie américaine.

Après le baccalauréat il désire faire la carrière littéraire, mais Aupick le force aux études de droit. Il a commencé ses études de droit, mais il est toujours très attaché à la littérature, il est en contact avec les cercles artistiques de Paris et mène la vie scandaleuse.

Son beau-père veut changer ses opinions et corriger son comportement, c'est pourquoi il l'envoie au voyage à la mer, il désire aussi l'inspiration de Baudelaire au commerce colonial. Il part finalement le 9 avril 1841 avec le capitaine Saur aux Indes.

Ce voyage représente pour ce jeune homme une immense douleur et incompréhension, pourtant il en profite ensuite dans son œuvre littéraire.

Après le retour il devient encore plus obstiné et veut absolument faire sa carrière littéraire.

Deux mois après son retour il est majeur et obtient plus de possibilités. Il peut maintenant profiter de sa propriété héritée de son père et fréquente de plus en plus les cercles littéraires de Paris. Il commence à vivre seul dans une partie de Paris calme et favorable pour le travail responsable. Il passe le temps avec son ami le poète Banville qui est devenu très rapidement l'auteur respecté. Il rencontre aussi d'autres artistes, y compris une actrice Jeanne Duval qui deviendra la femme assez importante dans sa vie.

Elle évoque en lui les souvenirs d'une noire de ses voyages à Maurice, c'est un personnage mystérieux. Elle représente la Vénus noire, assez animale et simple, pourtant sachante bien profiter de la bienveillance de Baudelaire.

Ils déménagent ensemble dans un appartement parisien et Baudelaire dépense beaucoup d'argent à cause d'elle. Il veut vivre en luxe et devient petit à petit endetté et aussi se sent mécontent à côté de Jeanne et préfère passer la majorité de temps dans les cafés. Il fume beaucoup et consomme souvent du café et du vin. D'en plus les drogues sont à la mode dans la société qu'il fréquente, donc il recherche de l'opium et du haschisch. Ce mode de vie a causé ses problèmes économiques, tout à coup il ne possède que d'une moitié de sa fortune et pour ces raisons Narcisse Ancelle va devenir son conseil judiciaire pour administrer son bien et Baudelaire obtient seulement une somme d'argent limitée ce qui est pour lui très difficile.

Cette crise personnelle le pousse à la tentative de suicide qui s'est déroulée au public. Il est ensuite transporté chez sa mère et son beau-père où il passe un certain temps pendant sa convalescence. Ce fait a attiré l'attention d'Aupick qui décide de payer une partie de ses dettes.

À cette période il souffre des difficultés de santé, il se sent vraiment faible et tout compliquent ses problèmes psychiques. Il rêve d'un travail continu et sérieux mais n'est pas capable d'y arriver. Il veut absolument devenir fameux comme durant toute sa vie. Pendant les périodes difficiles de sa vie il compose des poèmes influencés par toute la douleur.

Ensuite, il essaie de sortir de ses problèmes surtout à l'aide de l'opium et d'autres drogues, de nouveau il pense au suicide. Il conserve son comportement bohème pourtant il est considéré dans la société comme un homme intelligent et sage.

Il décide de partir à la campagne et y travailler fortement ce qui peut l'aider à payer une somme de dettes. Il crée un nouveau but et veut écrire un bon roman qu'il n'a pourtant jamais achevé. Ensuite, il décide de déménager pour un certain temps à Dijon. Au début il s'installe dans un hôtel et pense à louer un appartement même avec Jeanne, mais pour elle l'hôtel reste interdit surtout à cause de son origine. Après un certain temps il rentre à Paris où il vit de nouveau avec Jeanne Duval qui consomme beaucoup d'alcool, est toujours infidèle. Baudelaire n'est plus capable de vivre avec elle, pourtant elle l'aide financièrement. Il commence à travailler avec enthousiasme et avec dureté. Il traduit de l'anglais, surtout l'oeuvre de E. A. Poe. Il déménage souvent à cause de son endettement et souffre psychiquement et physiquement, parfois il n'est pas capable de travailler du tout. Pendant cette période apparaît son spleen, assez typique pour son oeuvre et réfléchit souvent au thème de la mort.

Il décide de finir définitivement la relation avec Jeanne Duval. Ensuite, il souffre de problèmes psychiques et des problèmes de santé vont continuer avec une maladie d'estomac. De l'autre part il vit un succès de son oeuvre poétique, *Les Fleurs du mal*.

Les poèmes ont du succès notamment parmi les jeunes, mais il y a aussi de mauvaises appréciations. Même ce livre a du succès, sa situation économique n'a pas presque changé. Son œuvre est critiquée et le 20 septembre 1857 il est jugé puisque le livre a été considéré immoral. Il doit payer une amende et supprimer de ce recueil six poèmes. Il commence à souffrir de nouveau, il se sent seul et décide de vivre avec Jeanne Duval, il déménage pour un certain temps chez elle dans la maison à Honfleur. Jeanne ne représente plus pour Baudelaire l'inspiration et il y souffre à cause du manque d'accès à ses drogues. Il décide de vivre de nouveau seul et strictement travailler. Le travail devient pour lui très difficile à cause des problèmes de santé aggravants. Ce sont les migraines, la nausée et l'insomnie qui se répètent toujours et en 1860 il s'agit aussi d'apoplexie. Il se trouve dans une situation qui est vraiment difficile pour lui et seulement sa mère l'aide. Pour pouvoir survivre, il écrit des feuilletons, vend ses traductions et il se sent très fatigué par sa vie.

En 1864 il part en Belgique où il décide de faire des conférences sur l'art, mais il n'a pas de succès, partiellement à cause de son état de santé : « Baudelaire, pris d'un horrible trac, lisait et bafouillait, frissonnant et claquant des dents, le nez sur son manuscrit. » comme le décrit M. Ch. Tardieu qui y assistait.¹ Il reste en Belgique pour un certain temps et petit à petit il déteste tout ce qui est belge. Il désire finir son œuvre *Les petits poèmes en prose*. A ce temps il reste déjà longtemps en Belgique et risque d'être oublié en France, mais tout se déroule à l'inverse. En France un de ces jeunes admirateurs Paul Verlaine publie un article parlant des Fleurs du mal qui est plein de la verve. De plus il lui est proposé de mener l'école parnassienne. Néanmoins, à cette époque Baudelaire veut seulement conserver son calme et cette proposition ne l'intéresse pas, il veut rester appart de monde extérieur.

Finalement, il revient à Paris, mais son état de santé est vraiment grave. Il ne peut plus vivre la vie ordinaire. Il a les crises de colère pendant lesquelles il détruit tout son appartement, il souffre des migraines très fortes et son état s'aggrave à cause des drogues et de syphilis à un stade très avancé. À partir de mars 1866 il est paralysé et puis il ne peut pas ni parler.

Il est mort le 31 août 1867 à Paris et inhumé dans la tombe de famille à Montparnasse. Après sa mort même sa mère change d'avis à son œuvre, elle a commencé à honorer son fils et son œuvre littéraire d'une manière intense.

¹ Baudelaire, Ch., *Les Fleurs du mal*, Paris, Garnier Frères, 1957 préface, p. 31

3. L'OEUVRE DE CHARLES BAUDELAIRE

Dans ce chapitre nous allons présenter l'oeuvre de Charles Baudelaire et décrire sa personnalité comme le poète et le prosateur, ainsi que le théoricien d'art et le critique. Nous allons nous baser sur les sources suivantes : Panorama francouzské literatury od počátku po současnost de Jiří Šrámek, XIXe siècle : les grands auteurs français : antologie et hitoire littéraire écrit par André Lagarde, Anthologie de la poésie française du XIXe siècle : de Baudelaire à Saint-Pol-Roux écrit par M. Décaudin et aussi les livres suivantes :

Bolestný život Baudelairův (La vie douloureuse de Charles Baudelaire) de l'auteur français François Porche et Charles Baudelaire écrit par Théophile Gautier.

Charles Baudelaire représente le poète, l'esthéticien et en même temps le critique d'art. Il se situe entre le parnasse et le symbolisme, comme l'écrit Jiří Šrámek dans sa publication Panorama francouzské literatury. Il appartient à la génération des poètes maudits, ils sont décrits comme : « Ces jeunes poètes se sentent différents : jeunes, nécessairement incompris des aînés, et bohèmes, marginaux, mal situés dans la société. »²

Son oeuvre littéraire est beaucoup lié avec sa vie personnelle. Pour son oeuvre il y a un rôle important de la femme. Notamment ce sont les trois femmes : Jeanne Duval, madame Sabatier et Marie Daubrun. Jeanne Duval est souvent appelée la Vénus noire, elle représente la beauté sauvage et diabolique. Madame Sabatier représente ensuite le contrepôle de Jeanne et pour Baudelaire elle est la Vénus blanche et elle symbolise son idole et sa muse. Il s'agit dans ce cas de la beauté qui est pure. Les deux femmes assez différentes symbolisent deux types de la beauté.

Dans sa vie il y a aussi une autre femme importante, l'actrice Marie Daubrun par laquelle il était influencé dans sa vie.

3.1 L'esthétique et technique de Charles Baudelaire

Dans ce sous-chapitre nous nous basons surtout sur la publication d'Otakar Levý *Baudelaire, jeho estetika a technika* et sur l'*Anthologie de la poésie française du XIXe siècle : de Baudelaire à Saint-Pol-Roux* écrit par M. Décaudin.

Le personnage de Charles Baudelaire et sa conception de la littérature est très importante pour la littérature moderne. Même s'il vit à l'époque romantique, sa position dans la sphère littéraire s'oppose au romantisme. D'après lui ceux qui écrivent d'après la conception romantique sont seulement des artistes trop ordinaires qui effectuent un mauvais travail. Pour cet auteur devient plus importante l'imagination. L'imagination du poète doit être personnel, il ne veut pas se baser sur une observation de la réalité objective. Le sujet de la poésie sera donc tout ce qui peut être le plus personnel pour l'artiste-même. Il n'incline pas à une forme parfaite et la beauté poétique peut avoir une certaine imprécision.

² Décaudin, M. , Anthologie de la poésie française du XIXe siècle De Baudelaire à Saint-Pol-Roux, Paris, Gallimard, 1992, p. 17

Il trouve importante la notion de la volonté, car avec la véritable volonté on peut effectuer le meilleur travail.

Il rejette complètement la conception de la beauté classique, il s'oppose à l'idée d'un seul type de beauté. Selon lui la beauté peut varier et elle est aussi relative, d'en plus elle doit toujours rester individuelle et indépendante. Pour ces raisons la beauté peut paraître bizarre et choquer les autres. La véritable beauté évoque l'admiration en dépit des préjugés ou l'éducation. Chaque motif, y compris l'horreur peut représenter la beauté, il faut seulement savoir les représenter, ce qui est le rôle d'un bon artiste. Les motifs qui sont normalement compris comme laids peuvent tourner vers beaux dans la littérature.

Il soutient aussi l'avis que l'oeuvre littéraire doit avoir sa méthode que l'auteur doit suivre. Il ne s'agit pas d'une méthode déjà déterminée, mais il faut créer sa propre méthode qui sera la plus proche de l'écrivain et l'utiliser strictement. Un auteur moderne doit s'écarter de la norme existante ce qui est un avantage pour la valeur esthétique de l'oeuvre.

3.2 Charles Baudelaire-le traducteur

Charles Baudelaire a traduit l'oeuvre de célèbre auteur américain E. A. Poe et il a aidé la France et aussi l'Europe en général à découvrir son oeuvre. Baudelaire apprenait l'anglais déjà comme l'enfant grâce à sa mère qui avait les origines anglophones et vivait en Angleterre pour un certain temps. Jusqu'à notre époque les traductions réalisées par Baudelaire restent uniques et il représente un excellent traducteur. En 1855 est publié sa Baudelaire traduction des *Contes*. Ensuite, en 1856 il publie *les Histoires extraordinaires*. L'année suivante il continue avec son travail et publie une autre traduction, il s'agit des *Nouvelles histoires extraordinaires*. Enfin en 1865 il réalise sa traduction des *Histoires grotesques et sérieuses* et ensuite aussi *les Aventures d'Arthur Pym*. On peut donc constater qu'il a réalisé la traduction d'un certain volume de son oeuvre, enfin cela compte quarante-six récits.

Il a aussi étudié l'oeuvre et la vie de Poe et le publie dans la Revue de Paris pour la première fois sous le titre d'*Edgar Allan Poe, sa vie et ses ouvrages*.

Surtout les traductions de Poe avaient pour lui des motifs économiques et l'aidaient dans sa situation difficile avec les dettes que dans la majorité de sa vie. Traduire pourrait constituer un bon moyen à résoudre ses problèmes économiques et obtenir une source stable.

3.3 Charles Baudelaire-l'écrivain

La poésie :

Les Fleurs du mal

Charles Baudelaire est devenu célèbre après l'apparition de son oeuvre poétique *Les Fleurs du mal*. Il a annoncé la publication de ce recueil déjà dès 1845, pourtant il doit attendre jusqu'à 1857 pour sa première parution. Il avait souvent les problèmes avec les éditeurs, mais ensuite il a rencontré Auguste Poulet-Malassis qui est devenu son ami et finalement ils ont réalisé la parution de son oeuvre important. Le nom *Les Fleurs du mal* de l'oeuvre n'était pas considéré au début. Avant d'avoir inventé ce titre il a pensé aux « Lesbiennes » ou aussi aux « Limbes ». *Les Fleurs du mal* est le titre qui décrit exactement le contenu de ce recueil. Il s'agit de la beauté et le laid ; le bien et le mal; le spleen et l'idéal qui se situe dans le même endroit. Le livre est dédié à son ami et écrivain Théophile Gautier.

L'auteur commente le contenu de l'oeuvre dans la préface : *Dans ce livre atroce, j'ai mis tout mon cœur, toute ma tendresse, toute ma religion, toute ma haine.*

Les Fleurs du mal se divisent en six parties : Le Spleen et idéal, Les Tableaux parisiens, Le vin, Les Fleurs du mal, La révolte et la Mort. Le poète y décrit son destin et essaie de retenir la tragédie de l'homme qui se trouve entre les deux antipôles – entre le mal et le bien. Henri de Régnier décrit cette poésie comme « réaliste, exacte, secrète, impitoyable d'une âme moderne, infiniment torturée »³

Dans la préface des *Fleurs du mal* est bien décrit le caractère de ce recueil : *De là l'intense, la poignante émotion qui s'en dégage, à travers leur beauté verbale et rythmique; de là, leur portée psychologique et leur accent de passion désespérée.*⁴

D'une part on y trouve de l'enthousiasme et de l'autre la vie pleine d'horreur. Comme il était éduqué catholiquement, il y insère une notion de péché.

Après la parution de ce livre il doit faire face aux certains problèmes, le public trouve *Les Fleurs du mal* comme le livre immoral et Baudelaire est jugé. Il doit payer une amende de 300 francs et éliminer six poèmes de son recueil. La deuxième parution des *Fleurs du mal* de 1867 contient 35 poèmes en plus par rapport à 100 au début et la parution posthume de 1868 contient déjà 155 poèmes. En plus, nous pouvons mentionner que son ami et son éditeur Auguste Poulet-Malassis a réalisé en 1866 la publication de ce livre à Bruxelles sous le nom *Les Épaves* où ont été publiés même les poèmes interdits.

³ Baudelaire, Ch., *Les Fleurs du mal*, Paris, Garnier Frères, 1957, préface p. LIII

⁴ Baudelaire, Ch., *Les Fleurs du mal*, Paris, Garnier Frères, 1957, préface p. LIII

Ces contemporaines pensent que l'apparition de ce livre est comme un renouvellement du lyrisme français comme l'écrit dans la préface des *Fleurs du mal* Ernest Raynaud : *Nul des contemporains de Baudelaire ne parut se douter que ce livre allait renouveler de fond en comble le lyrisme français.*⁵

Le livre *Les fleurs du mal* représente un oeuvre vraiment important pour la littérature moderne.

La prose :

En dehors de son oeuvre principal – *Les Fleurs du mal* il a écrit *Les Paradis artificiels* (1860) ce qui représente un type d'oeuvre très particulier.

Ce recueil est écrit en prose et contient de motifs bouleversants comme l'opium ou le haschisch. Baudelaire traite de la relation entre la création poétique et la consommation des drogues. Il met aussi en question le lien qui peut exister entre les drogues et le poète et le compare avec le poète qui n'a pas besoin de droguer pour sa inspiration poétique.

L'oeuvre contient les parties *Le Poème du haschisch*, *Un Mangeur d'opium* et *Du Vin et du Haschisch*. Le livre est en général considéré comme l'essai et le poème en prose. Il décrit les effets des drogues et veut aussi avertir les lecteurs au danger possible.

La première partie de ce recueil a été intitulée *Le Poème du haschisch*, il s'agit d'un essai sur la thématique de l'usage d' haschich, décrit les états de la consommation et le compare avec la consommation d'opion. Pendant sa vie il avait des expériences personnelles avec ces drogues et il se base dans le livre à ses expériences effectués avec ses amis ce qui est assez marquant dans l'écriture. Il décrit aussi l'histoire de cette drogue, en plus y implique les connaissances biologiques. Dans une partie il avertit les lecteur aux conséquences de la consommation des drogues. *Le poème du haschisch* a été d'abord publié en 1858 comme un oeuvre séparé.

Dans la deuxième partie *Un mangeur d'opium* il s'agit d'une variation au roman autobiographique de Thomas de Quincey qu'il a même traduit, il commente l'oeuvre de de Quincey et décrit les effets de l'opium sur l'homme y compris les problèmes liés avec la consommation.

Du Vin et du Haschisch constitue la partie de l'oeuvre la plus courte et elle manque souvent dans les éditions de ce livre, il a tout d'abord publié cette partie *Du Vin et du Haschisch* en 1851 comme un livre très courte contenant à peu près une trentaine de pages. Dans cette partie il décrit même les côtés positifs que les négatifs de l'usage, premièrement parlant du vin et ensuite du haschisch. Ces drogues sont comparées et en plus l'usage est justifié par l'auteur comme le développement poétique de sa âme.

Petits poèmes en prose

Ce recueil a paru en 1869 comme une édition posthume, il est écrit dans la langue prosaïque mais d'une manière assez harmonique élevée que l'on peut parler des poèmes. *Petits Poèmes en prose* sont aussi reconnus sous le titre *Le Spleen de Paris* ce qui était le premier titre de ce recueil publié d'abord en 1862. Le titre *Petits Poèmes en prose* met plus d'accent sur la nouvelle forme de l'oeuvre et le second titre *Le Spleen de Paris* explique la thématique de poète et son inspiration.

5 Baudelaire, Ch., *Les Fleurs du mal*, Paris, Garnier Frères, 1957, préface p. LIII

L'auteur a rédigé la majorité de ces poèmes entre les années 1857 et 1864 et elles ont été d'abord publiées dans les journaux comme pour la revue *l'Artiste* dont possédait son ami Arsène Houssaye, ou pour *La Presse* et aussi *Le Figaro*.

Cet oeuvre contient 50 poèmes, assez court et peuvent nous rapprocher la vie à Paris. Nous pouvons aussi remarquer qu'il utilisait ce mode d'expression depuis les années 60 et qu'il a pratiquement cessé de composer des vers comme dans la poésie traditionnelle : *Quant à l'écriture, si le souci de la forme trouve son accomplissement dans les rigueurs de la prosodie traditionnelle, la recherche de la modernité, en revanche, appelle d'autres modes d'expression : on l'a remarqué, après 1860 Baudelaire n'écrit pratiquement plus de vers – le poème en prose entre en jeu.*⁶

Fanfarlo

Il publie en 1847 une nouvelle appelée *Fanfarlo*, pour lui un oeuvre assez particulier en comparaison avec le reste de son oeuvre. Le livre a de nombreux traces autobiographiques dans le personnage d'un jeune poète Samuel Cramer qui est présenté comme un jeune dandy avec ses idéaux et ses rêves. Le livre garde un ton cynique et cela peut être représenté comme un portrait ironique de l'auteur-même. De plus un personnage de ce livre a été inspiré par sa maîtresse Jean Duval par laquelle il était beaucoup influencé pendant toute sa vie.

3.4 Charles Baudelaire-le critique et l'esthéticien

Charles Baudelaire s'est même consacré aux travaux critiques et esthétiques.

Il rédige *le Salon de 1845*, *le Salon de 1846* et *le Salon de 1859* où il s'intéresse aux questions plus théoriques de l'art, de la conception de la beauté ou bien des artistes et leur travail.

Le Peintre de la vie moderne est son oeuvre critique de 1863 où il montre sa conception de la beauté historique et montre que chaque époque a sa propre définition de la beauté.

Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains est son oeuvre où il s'intéresse au travail de nombreux artistes de son époque, il y parle notamment de Victor Hugo, Auguste Barbier, Marceline Deborde-Valmore, Théophile Gautier, Pétrus Borel, Hégésippe Moreau, Théodore de Banville, Pierre Dupont, Leconte de Lisle, Gustave Le Vavas seur et décrit les qualités de l'oeuvre y compris les auteurs-mêmes dont il connaissait souvent personnellement.

L'Art romantique, publié en 1885 représente sa description de types divers d'art faisant partie de l'art romantique. Certaines parties de cet oeuvre ont été d'abord publiées sous forme isolée.

Dans son oeuvre *Conseils aux jeunes littérateurs* (1846) il essaie d'aider le jeune écrivain, il décrit les tactiques qui peuvent les aider à succès.

De l'essence du rire (1855) est son oeuvre où il s'intéresse au caractère et l'origine du comique.

Ses travaux critiques et esthétiques sont importants pour la compréhension de son oeuvre poétique et prosaïque, parce que tout le complet nous aide à comprendre l'oeuvre de cet écrivain comme un ensemble.

⁶ Décaudin, M., Anthologie de la poésie française du XIXe siècle De Baudelaire à Saint-Pol-Roux, Paris, Gallimard, 1992, p. 10

4. LES TEXTES DE CARACTÈRE PERSONNEL

Les textes de caractère personnel comprennent *les Journaux intimes* et les *Correspondances*. *Les Journaux intimes* contiennent *Les Maximes consolantes sur l'amour*, *les Fusées*, *Mon coeur mis à nu* et certaines pages de son journal à la fin. Le caractère des Journaux est assez personnel, on peut observer ses sentiments, on voit les situations difficiles de sa vie, ses opinions sur l'art, le monde et les gens de son époque, la conception d'amour, de la beauté, les motifs de la solitude ou des motifs du voyage. Tout ensemble est très attaché à son vécu personnel et on peut reconnaître les traits de son destin dans ses écrits intimes.

Le texte des Journaux intimes a été d'abord publié en 1887 dans l'édition des Oeuvres posthumes et Correspondance inédites de Charles Baudelaire ce qui contenait *Fusées* et *Mon coeur mis à nu*.

Les Journaux intimes consistent en parties : *Les Maximes consolantes sur l'amour*, *les Fusées*, *Mon coeur mis à nu* et certaines pages de son journal à la fin.

Dans la *Correspondance* on trouve ses lettres, il s'agit de la véritable correspondance de l'auteur. Comme le livre précédant il s'agit aussi dans ce cas de l'oeuvre publiée posthume. Il s'adresse à sa famille, à ses amis comme Sainte-Beuve, Théodore de Banville, à Asselineau qui est inquiet à cause de lui, aux autres contemporains comme Manet qui souffre des problèmes, il écrit aussi à Nadar ou bien à son conseil judiciaire Narcisse Ancelle.

De sa correspondance nous pouvons comprendre les relations avec les autres personnages auxquels il s'adresse, parce qu'il s'agit des lettres authentiques, nous pouvons observer les conditions dans lesquelles se trouve l'auteur.

Puisqu'il s'agit de la correspondance réelle de notre poète, les textes de ce livre ont une charge différente en comparaison des Journaux intimes, évidemment il exprime ses idées d'une manière plus distinguée, quand il s'agit des lettres réelles, il n'exprime pas tout explicitement. Pour ces raisons il y a moins de places pour certains motifs qui ont été assez fréquents pour les Journaux intimes et d'autres thèmes se répètent plus fréquemment.

Nous pouvons remarquer l'évolution de son personnage, au début il s'agit des lettres dont il écrit majoritairement à sa mère au temps où Baudelaire est encore un écolier, au fil du temps changent les motifs et les destinataires de ses lettres et même sa personnalité évolue.

De plus, certaines lettres contiennent ses poèmes, il envoie ses projets de la poésie aux proches pour les discuter avec eux.

Les textes de caractère personnel gardent de l'importance, car ce type de textes nous aide à mieux comprendre son esthétique concernant l'art et en même temps ses avis. Baudelaire n'avait pas l'intention de publier pendant sa vie ni son journal, ni une page de sa correspondance. Ces textes ont été publiés après sa mort et parce qu'il n'a jamais pensé à les publier, nous y trouvons ses opinions ou des signes de sa conception esthétique encore plus claires et pures.

La majorité de motifs apparaissent dans tous les deux exemples de ses textes de caractère personnel, pour certains motifs sa manifestation est différente pour cause de la fonction de texte et ils existent des thèmes qui se manifestent seulement dans sa correspondance ou seulement dans son journal, néanmoins ils restent importants pour l'analyse et la compréhension de son oeuvre poétique ou bien de la vie de poète.

5. LES MOTIFS DANS L'OEUVRE DE CHARLES BAUDELAIRE

Dans ce chapitre nous allons analyser les motifs présents dans l'oeuvre de Charles Baudelaire. Nous étudions chaque motif tout d'abord dans les textes de caractère personnel et ensuite nous allons observer le reflet de ce motif dans la poésie et les comparer. Dans son oeuvre nous retrouvons les motifs suivants : l'amour, la femme, la beauté, la solitude, la mer et le voyage, le spleen et le désespoir, la mort et enfin la douleur.

5.1 L'amour dans l'oeuvre de Charles Baudelaire

Le thème de l'amour est majeur dans les textes de caractère personnel, ce thème apparaît souvent dans *Les Journaux intimes* et aussi au cas de *la Correspondance*. Dans les textes de caractère personnel Charles Baudelaire conserve les avis négatifs en ce qui concerne le thème de l'amour sauf des rares exemples. L'amour est décrit plusieurs fois comme la prostitution. Dans les autres cas il décrit ce motif comme quelque chose de diabolique ou animale.

L'amour est aussi représenté comme un malentendu et aimer fait mal. Il utilise les expressions péjoratives sauf rares exceptions où il mentionne par exemple l'amour-propre. Dans la Correspondance il décrit aussi les différents types d'amour. Dans ses lettres l'amour peut être familial (entre le fils et la mère), l'amour pour sa maîtresse. Dans certains cas le poète mentionne les personnages réelles et dans d'autres cas il réfléchit à l'amour en général.

Nous trouvons ce motif tout d'abord dans les Fusées (la section des *Journaux intimes*). Baudelaire décrit l'amour comme la prostitution et en plus il ajoute que tout peut être la prostitution.

*L'amour, c'est le goût de la prostitution. Il n'est même pas de plaisir noble qui ne puisse être ramené à la prostitution.*⁷

L'amour est de nouveau vu comme la prostitution et en plus il montre l'aspect animal de l'amour.

Qu'est-ce que l'amour ?

Le besoin de sortir de soi.

L'homme est un animal adoreur.

Adorer, c'est se sacrifier et se prostituer.

*Aussi tout amour est-il prostitution.*⁸

Le poète ensuite réfléchit, quel est le plus grand plaisir de l'amour. Il constate d'abord que pour certain homme il s'agit de recevoir et pour l'autre se donner. Pour lui le plaisir représente la certitude de faire le mal.

*Moi, je dis : la volupté unique et suprême de l'amour gît dans la certitude de faire le mal. Et l'homme et la femme savent, de la naissance, que dans le mal se trouve toute volupté.*⁹

⁷ Baudelaire, C., *Journaux intimes*, Paris, G. Crès, 1920, p. 3, ensuite J.I.

⁸ J.I. p.74

⁹ J.I. p.8

Il commente aussi un différent type d'amour, il s'agit d'amour-propre. Ce type d'amour dont il mentionne est pour lui vraiment inhabituel et je ne l'ai pas trouvé pas ailleurs dans ce livre.

*Du culte de soi-même dans l'amour, au point de vue de la santé, de hygiène, de la toilette, de la noblesse spirituelle et de l'éloquence.*¹⁰

Ces avis négatifs concernant l'amour se multiplient, il compare l'amour à une torture.

*Il y a dans l'amour une grande ressemblance avec la torture ou avec une opération chirurgicale.*¹¹

Il reste toujours négatif et dans l'autre cas il montre le côté satanique de l'amour.

D'après son avis ce côté diabolique se cache déjà dans les appellations bestiales entre l'homme et la femme comme *grand singe, grand serpent, mon petit singe mélancolique*¹² et il dit exactement : *De pareils caprices de langue trop répétés, de trop fréquentes appellations bestiales témoignent d'un côté satanique dans l'amour.*¹³

Il s'exprime ensuite plus personnellement comme dans : *Ceux qui m'ont aimé étaient des gens méprisés, je dirais même méprisables, si je tenais à flatter les honnêtes gens.*¹⁴

Il garde sa opinion négative.

Baudelaire comprend l'amour comme le résultat d'un malentendu, mais dans ce malentendu il voit le plaisir.

*Dans l'amour, comme dans presque toutes les affaires humaines, l'entente cordiale est le résultat d'un malentendu. Ce malentendu, c'est le plaisir.*¹⁵

Dans un autre cas il décrit l'amour comme le crime et garde sa posture péjorative typique pour lui.

*Ce qu'il y a d'ennuyeux dans l'amour, c'est que c'est un crime où l'on ne peut pas se passer d'un complice.*¹⁶

Dans un cas il commente l'amour en relation avec l'Église où l'amour symbolise un sentiment que l'on ne peut pas supprimer et le mariage représente seulement une version plus pure d'après la religion.

*Ne pouvant pas supprimer l'amour,
L'Église a voulu au moins le désinfecter,
Et elle a fait le mariage.*¹⁷

Rarement on peut constater qu'il n'est pas négatif concernant le motif de l'amour, comme dans ce paragraphe où tout le monde peut aimer et être aimé : *Si je commence par l'amour, c'est que l'amour est pour tous, - ils ont beau le nier, la grande chose de la vie !*¹⁸ De plus cette représentation de l'amour qui existe pour tout le monde est pour lui très atypique.

¹⁰ J.I. p. 24

¹¹ J.I. p.24

¹² J.I. p.25

¹³ J.I. p. 25-26

¹⁴ J.I. p. 27

¹⁵ J.I. p. 79-80

¹⁶ J.I. p. 69

¹⁷ J.I. p. 66

¹⁸ J.I. p. 116

Il exprime son amour pour une femme : Jeanne Lemer, il avoue qu'il n'ait jamais aimée une autre femme. Parlant de Jeanne Lemer, nous parlons toujours de Jeanne Duval qui représentait sa maîtresse depuis longtemps et elle est connue aussi sous ce nom.

*Jeanne Lemer et la seule femme que j'aie aimé – elle n'a rien.*¹⁹

L'exemple suivant de la lettre adressée à Narcisse Ancelle montre que nous servons à celui que nous aimons.

*...l'amour est le sincère désir de servir une créature qui a été quelquefois ma joie et mon repos.*²⁰

Dans une lettre destinée à Mme Sabatier, il exprime son avis sur l'amour, dans ce cas, il décrit l'amour comme une chose comique ou ridicule. *N'y a-t-il pas quelque chose d'essentiellement comique dans l'amour ? – particulièrement pour ceux qui n'en sont pas atteints.*²¹

Comme il a mentionné les différents types d'amour, il mentionne aussi l'enfant qui aime sa mère. Il décrit une sorte d'amour, l'amour entre l'enfant et la mère ou les Il mentionne aussi d'autres femmes importantes dans la vie d'un enfant et il décrit comment l'enfant perçoit la femme.

*...qu'est-ce que l'enfant aime si passionnément dans sa mère, dans sa bonne, dans sa soeur aînée ? Es- ce simplement l'être qui le nourrit, le peigne, le lave et le berce ? C'est aussi la caresse et la volupté sensuelle. Pour l'enfant, cette caresse 'exprime à l'insu de la femme, par toutes les grâces de la femme. Il aime donc sa mère, sa soeur, sa nourrice, pour le chatouillement agréable du satin et de la fourrure, pour le parfum de la gorge, et des cheveux, pour les cliquetis des bijoux, pour le jeu des rubans, etc., pour tout ce mundus muliebris commençant à la chemise et s'exprimant même par le mobilier où la femme met l'empreinte de son sexe.*²²

Baudelaire mentionne son amour filial par rapport à sa mère, il dit exactement qu'il l'a aimé beaucoup dans son enfance. D'après les études précédentes nous savons qu'il avait une forte relation avec sa mère Caroline et qu'elle était la première femme importante dans sa vie, un modèle de la femme idéale. En même temps il n'hésite pas à s'exprimer aux problèmes et désaccords qu'ils existaient entre lui et sa mère depuis l'adolescence où il ressentait un sentiment d'injustice. Nous retrouvons ces sentiments dans la lettre adressée à sa mère.

*Je crois que tu m'aimes passionnément ; avec un esprit aveugle, tu as le caractère si grand ! Moi je t'ai aimée passionnément dans mon enfance ; plus tard, sous la pression de tes injustices, je t'ai manqué de respect, comme si une injustice maternelle pouvait autoriser un manque de respect filial ; je m'en suis repenti souvent, quoique, selon mon habitude, je n'en aie rien dit.*²³

¹⁹ Baudelaire, C., Correspondance, Paris, Gallimard, 2003, p.57, ensuite Cor.

²⁰ Cor. p. 57-58

²¹ Cor. p. 80

²² Cor. p. 209, 210

²³ Cor. p. 236

Le motif de l'amour est représenté surtout dans *Les Fleurs du mal* et cela nous aide à comprendre la conception du poète. L'amour dans *Les Fleurs du mal* est décrit majoritairement comme un sentiment nuisible, douloureux et symbolise la perte de l'homme. Baudelaire s'oppose aux idéaux de la compréhension traditionnelle de l'amour à son époque. De plus, dans l'amour nous retrouvons aussi du comique. Ce motif est aussi présent dans le second livre poétique *Le Spleen de Paris* que nous analysons, où il occupe une place plus marginale.

Le poème « A celle qui est trop gaie », faisant partie des pièces condamnées, relève les contrastes : la haine et l'amour. Le poète semble être follement amoureux, mais l'amour symbolise de nouveau une souffrance.

*Folle dont je suis affolé,
Je te hais autant que je t'aime !²⁴*

Dans l'extrait suivant « *Moesta et errabunda* », Baudelaire décrit l'amour comme un sentiment innocent et positif.

*Mais le vert paradis des amours enfantines,
Les courtes, les chansons, les baisers, les bouquets,
Les violons vibrant derrière les collines,
Avec les brocs de vin, le soir, dans les bosquets,
Mais le vert paradis des amours enfantines...²⁵*

Dans le poème « Le revenant » l'amour a une nuance du mal, l'auteur ici utilise le serpent et aussi les baisers qui ont froides pour souligner la méchanceté.

*Et je te donnerai, ma brune,
Des baisers froids comme la lune
Et des caresses de serpent
Autour d'une fosse rampant...²⁶*

« *Lesbos* », le poème condamné en 1857, montre l'amour qui est libre, naturel et sauvage.

*Lesbos, où les baisers sont comme les cascades
Qui se jettent sans peur dans les gouffres sans fonds
Et courent, sanglotant et gloussant par saccades...²⁷*

Dans « *Les femmes damnées* », son poème condamné, il décrit la femme qu'il aime comme le début de ses problèmes et sa perte.

*Toi que j'aime à jamais, ma soeur d'élection
Quand même tu serais une embûche dressée
Et le commencement de ma perte !²⁸*

²⁴ F.M. p. 71

²⁵ F.M. p. 104

²⁶ F.M. p. 105

²⁷ F.M. p. 191

²⁸ F.M. p. 196

Dans « La fontaine de sang » l'amour représente un sentiment douloureux. Tout d'abord le poète pense qu'il peut oublier ses problèmes grâce à l'amour, mais il ne reste que la douleur.

*J'ai cherché dans l'amour un sommeil oublieux ;
Mais l'amour n'est pour moi qu'un matelas d'aiguilles
Fait pour donner à boire à ces cruelles filles.*²⁹

Dans les derniers vers de « L'âme du vin » l'amour est comme une fleur, dans ce cas-là il s'agit d'une représentation presque positive, l'amour est quelque chose d'exceptionnel.

*Pour que de notre amour naisse la poésie
Qui jailira vers Dieu comme une rare fleur !*³⁰

L'amour qui est représenté dans le poème « Le chat » semble être un sentiment doux. Le chat peut être une métaphore pour la femme ou bien le chat dans le vrai sens du mot, parce que Baudelaire avait les chats à la maison et il les aimait.

*Viens, mon beau chat, sur mon coeur amoureux ;
Retiens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.*³¹

Le poème « Portraits de maîtresses » montre que l'amour est comique et ensuite il place ensemble les contrastes : l'amour et la haine, ce qui est tellement typique de Baudelaire. *Je veux parler du comique dans l'amour, et d'un comique qui n'exclut pas l'admiration. J'ai plus admiré ma dernière maîtresse que vous n'avez pu, je crois, haïr ou aimer les vôtres. Et tout le monde l'admirait autant que moi.*³²

5.2 La femme dans l'oeuvre de Charles Baudelaire

Après avoir décrit les motifs de l'amour dans l'oeuvre de Charles Baudelaire, le motif de la femme sous différentes formes apparaît souvent dans son oeuvre. Au cas des *Journaux intimes* il exprime plus ses avis en comparaison avec *la Correspondance*. Il parle habituellement de la femme au sens général mais parfois il n'hésite pas à être plus concret et mentionner les femmes réelles de sa vie y compris sa mère ou George Sande. Les exemples concrets complètent sa vision de la femme. En s'appuyant sur les *Journaux intimes*, l'image de la femme est décrite négativement sauf des rares exceptions. La femme est pour Baudelaire animale, vulgaire et naturelle, pour lui elle est une créature simple. Dans certains cas elle devient diabolique, notamment au moment où il parle de George Sand. Il est intéressant qu'il mentionne aussi sa mère qui est décrite assez positivement.

Ensuite, au cas de la correspondance de Charles Baudelaire le motif de la femme reste important comme dans ses journaux que j'ai d'abord étudié. Il s'intéresse à ce thème soit en général, ou bien il adresse la lettre à une femme concrète et il lui explique ce qu'elle représente pour lui. Il est vraiment intéressant qu'il s'adresse à d'autres femmes sauf sa maîtresse Jeanne Duval, dans *la Correspondance* joue un rôle important Madame Sabatier, la femme par laquelle il était influencé dans sa vie.

²⁹ F.M. p. 202

³⁰ F.M. p. 176

³¹ F.M. p. 57

³² Baudelaire, C., *Petits poèmes en prose*, Pocket, 1997 p. 379, ensuite P.P. p. 123

Nous devons mentionner que Madame Sabatier était une femme cultivée et intelligente. Sa maîtresse Jeanne représente le contraire, il s'agissait d'une femme peu cultivée, mulâtresse, des couches basses de la société et évidemment elle était plus présente dans sa vie réelle que dans ses lettres. Il ne s'adresse pas à Jeanne, mais il la mentionne dans les lettres, surtout au sens négatif.

En général la femme est dans *les Journaux intimes* et aussi dans *la Correspondance animale*, sauvage, elle est simple et dans certains cas elle obtient aussi une charge diabolique. Au moment où il parle positivement de la femme, il s'agit seulement des qualités physiques. Sauf quelques rares exemples, l'image de la femme reste péjorative et elle est très critiquée.

Pour Charles Baudelaire est caractéristique l'image de la femme qui est animale et sauvage.

Tout d'abord, il s'agit de l'odeur de la femme et de la fourrure qu'il peut facilement confondre. Il s'agit de premier signe de l'animalité de femme qui se développe ensuite. *Le goût précoce des femmes. Je confondais l'odeur de la fourrure avec l'odeur de la femme. Je me souviens...*³³

La femme est décrite de la manière presque vulgaire et elle est vue par lui comme l'animal. Elle va suivre ses instincts comme les animaux dans la nature.

La femme a faim, et elle veut manger ;

Soif, et elle veut boire :

Elle et en rut, et elle veut être f...

Le beau mérite !

La femme est naturelle, c'est-à-dire abominable.

*Aussi est-elle toujours vulgaire, c'est-à-dire le contraire du Dandy.*³⁴

Dans les *Journaux intimes* de Baudelaire la femme est aussi décrite comme une créature très simple comme dans l'exemple suivant.

*La femme ne sait pas séparer l'âme du corps. Elle est simpliste, comme les animaux. – Un satirique dirait que c'est parce qu'elle n'a que le corps.*³⁵

³³ J.I. p. 27

³⁴ J. I. p. 48

³⁵ J. I. p. 77

La femme est dans l'exemple suivant comparée au diable. Dans ce paragraphe il concrétise ses idées et parle d'une femme réelle : George Sand. Cette femme apparaît surtout dans les *Journaux intimes* où elle est diabolique.

Le Diable et George Sand. – Il ne faut pas croire que le Diable ne tente que les hommes de génie. Il méprise sans doute les imbéciles, mais il ne dédaigne pas leur concours.

Bien au contraire, il fonde ses grands espoirs sur ceux-là.

Voyez George Sand. Elle est surtout, et plus que toute autre chose, une grosse bête ; mais elle est possédée. C'est le diable qui lui a persuadé de ce fier à son bon coeur et à son bon sens, afin qu'elle persuadât toutes les autres grosses bêtes de ce fier à leur bon coeur et à leur bon sens.

Je ne puis penser à cette stupide créature, sans un certain frémissement d'horreur. Si je la rencontrais, je ne pourrais m'empêcher de lui jeter un bénitier à la tête.³⁶

Dans une autre partie des *Journaux intimes*, il décrit la femme comme un être qui n'a pas d'importance et il se pose la question, pourquoi les femmes peuvent entrer dans l'église. De plus, la femme, dans ce cas, Vénus est décrite comme une forme du diable.

J'ai toujours été étonné qu'on laissât les femmes entrer dans les églises. Quelle conversation peuvent-elles avoir avec Dieu ?

L'éternelle Vénus (caprice, hystérie, fantaisie) est une des formes séduisantes du diable.³⁷

Ailleurs la femme est vue comme la créature immorale et pour l'exprimer il utilise de nouveau George Sand.

Il la considère comme immorale ce qui complète l'image globale de la femme dans ses écrits personnels. George Sand est de nouveau une femme qui manque d'intelligence d'après son point de vue.

Sur George Sand. – La femme Sand est le Prudhomme de l'immoralité.

Elle a toujours été moraliste.

Seulement elle faisait autrefois de la contre-morale.

Aussi elle n'a jamais été artiste. Elle a le fameux style coulant, cher aux bourgeois.

Elle est bête, elle est lourde, elle est bavarde. Elle a, dans les idées morales, la même délicatesse de sentiment que les concierges et les filles entretenues.³⁸

Nous pouvons rarement remarquer une représentation positive de la femme. Au moment où il parle positivement d'une femme, il s'agit de sa propre mère. Il décrit sa mère comme une femme fantastique, mais en même temps il faut craindre cette femme.

Ma mère est fantastique ; il faut la craindre et lui plaire.³⁹

Baudelaire décrit dans la lettre adressée à l'acteur et directeur de la scène à l'Odéon, Hippolyte Tisserant son idéal de la femme. Pour lui reste importante surtout la beauté physique.

La femme doit être jolie. – Un modèle de douceur, de patience, et de bon sens.⁴⁰

³⁶ J.I. p. 64-65

³⁷ J. I. p. 76

³⁸ J.I. p. 63

³⁹ J.I. p. 30

⁴⁰ Cor. p. 94

Dans les lettres adressées à Mme Sabatier il exprime les qualités de la femme, plus exactement il mentionne qu'elle est très attirante parle de son âme riche, ce qui est pour sa conception de la femme assez inhabituelle, normalement il se focalise sur le côté physique de la femme et mentionner l'âme de la femme est pour lui une exception. Cette lettre témoigne de ses sympathies énormes et de l'affection pour cette femme. *Mais avec vous on ne risque rien ; votre âme est trop riche en bonté pour donner place à la fatuité et à la cruauté.*⁴¹

Il s'adresse de nouveau à Mme Sabatier et il écrit qu'elle est une femme extraordinaire et il a une admiration spéciale pour elle.

*Vous êtes pour moi non seulement la plus attrayante des femmes ; - de toutes les femmes, mais encore la plus chère et la plus précieuse des superstitions.*⁴²

Baudelaire donne dans la lettre destinée à son bon ami Charles Asselineau l'image de la femme qui est la source de son malheur. Elle est décrite comme un élément nuisible et nous pouvons facilement deviner qu'il 'agit de sa maîtresse Jeanne Duval.

*En ce moment (ceci n'est plus du rêve) ma femme fait du bruit avec un meuble dans sa chambre, ce qui me réveille. Je me réveille fatigué, brisé, moulu, par le dos, les jambes, et les hanches.*⁴³

La représentation de la femme dans l'oeuvre de Charles Baudelaire est généralement péjorative, la femme est une créature dangereuse, stupide.. Souvent l'image de la femme est inspiré par la femme réelle comme sa maîtresse Jeanne Duval. Pour son oeuvre poétique reste importante aussi une autre femme Mme Sabatier, qu'il a admiré, mais dans ce cas il s'agit d'une relation plutôt platonique. Parlant de ces deux femmes de sa vie et au même temps de son oeuvre, on doit mentionner la conception de Vénus blanche et Vénus noire. La conception de deux types de Vénus apparaît dans *Les Fleurs du Mal*. Jeanne Duval, c'est la Vénus noire et Madame Sabatier représente la Vénus blanche. Les deux femmes sont opposées l'une à l'autre, mais elles ont même importance dans son oeuvre. Ces deux représentations des femmes soulignent la dualité de l'oeuvre avec le mal et le bien.

Dans le poème « Parfum exotique » nous avons une représentation artistique de la femme des pays exotiques. Cette femme peut être sa maîtresse Jeanne Duval pour son origine exotique.

*Quant, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,
Je respire l'odeur de ton sein chalereux,
Je vois se dérouler de rivages heureux
Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone.*⁴⁴

⁴¹ Cor. p. 99-100

⁴² Cor. p. 105

⁴³ Cor. p. 124

⁴⁴ F.M. p. 39

Dans « Ciel brouillé » la femme symbolise un risque et un danger. Cette femme veut séduire l'homme. Il utilise les images de la nature dangereuse pour renforcer le sentiment de risque.

*O femme dangereuse, ô séduisants climats !
Adorerai-je aussi ta neige et vos frimas
Et serai-je tirer de l'implacable hiver
Des plaisirs plus aigus que la glace et le fer ?⁴⁵*

Dans le poème « A une mendiante rousse » la femme est représentée par une jeune mendicante. Cette fille est belle, même avec sa pauvreté. De plus, les cheveux roux de la fille renforcent une certaine passion ou bien le danger.

*Blanche fille aux cheveux roux,
Dont la robe par ses trous
Laisse voir la pauvreté
Et la beauté.⁴⁶*

L'image de la femme dans le poème intitulé « Le crépuscule du matin » montre que les femmes sont d'après l'auteur stupides et elles signifient seulement une source de plaisir.

*Les femmes de plaisir, la paupière livide,
Bouche ouverte, dormaient de leur sommeil stupide ;
Les pauvresses, traînant leurs seins maigres et froids,
Soufflaient sur leurs tisons et soufflaient sur leurs doigts.⁴⁷*

Dans le poème intitulé « Les métamorphoses du vampire » qui a été l'un des condamnés montre la femme dangereuse et méchante en utilisant l'image d'un serpent ce qui est traditionnellement le symbole du mal.

*« La femme, cependant, de sa bouche de fraise,
En se tordant ainsi qu'un serpent sur la braise,
Et pétrissant ses seins sur le fer de son buse.. »⁴⁸*

5.3 La beauté dans l'oeuvre de Charles Baudelaire

Un autre thème fréquent dans *les Journaux intimes* et *la Correspondance* est la beauté. Le poète décrit les différents types de la beauté et représente aussi sa propre définition qui nous aide à comprendre sa vision artistique.

La beauté est d'après Baudelaire triste et ardent comme il la définit exactement dans les textes de caractère personnel. De plus, la beauté est liée avec un certain mystère et aussi avec le mal, ce sont dans sa vision poétique des éléments caractéristiques. Dans sa conception il n'est pas possible de séparer facilement le mal et la beauté, car dans son beau il insère le côté diabolique. Donc dans sa conception n'existe pas un seul type de beauté, elle n'est pas toujours évidente et elle peut se cacher souvent dans les objets qui sont traditionnellement pour la beauté inhabituels.

La beauté est mystérieuse et surprenante et elle se cache dans les objets inhabituels où nous ne pouvons l'attendre.

⁴⁵ F.M. p. 82

⁴⁶ F.M. p 138

⁴⁷ F.M. p. 170

⁴⁸ F.M. p. 206

D'après le livre *Baudelaire, jeho estetika a technika* d'Otakar Levý il n'est pas possible de définir une beauté absolue dans la poésie de Charles Baudelaire, sa définition de la beauté a tendance à varier, par exemple au cours du temps, ce qui est une conception assez moderne.

Au cas de *la Correspondance* le beau se lie souvent à une femme de sa vie ou l'auteur mentionne la beauté de l'art.

Comme l'écrit Otakar Levý dans le résumé de son ouvrage mentionné précédemment : *Baudelaire rejette la doctrine romantique de l'indissolubilité du beau, du vrai et du bien.*

Baudelaire définit tout d'abord dans *les Journaux intimes* son beau, la beauté est décrite comme triste, ardent ou vague. Après avoir défini sa beauté, il applique sa théorie au visage de la femme.

J'ai trouvé la définition du Beau, de mon Beau.

*C'est quelque chose d'ardent et de triste, quelque chose d'un peu vague, laissant carrière à la conjecture. Je vais, si l'on veut, appliquer mes idées à un objet sensible, à l'objet par exemple, plus intéressant dans la société, à un visage de femme. Une tête séduisante et belle, une tête de femme, veux-je dire, c'est une tête qui fait rêver à la fois.*⁴⁹

La beauté est ensuite caractérisée comme mystérieuse dans l'exemple suivant ce qui se reflète ensuite dans sa poésie, surtout dans *Les Fleurs du mal*.

*Le mystère, le regret sont aussi des caractères du Beau.*⁵⁰

De nouveau il s'exprime que le mystère fait partie de la beauté et il ajoute que le mal caractérise tout ce qui est beau. Il lie donc le mal et la beauté comme deux éléments inséparables et représente son avis moderne.

*C'est l'un des caractères de beauté les plus intéressants – le mystère, enfin (pour que j'aie le courage d'avouer jusqu'à quel point je me sens moderne en esthétique), le malheur.*⁵¹

Dans le paragraphe suivant il représente Satan comme un exemple parfait de la beauté, dans ce cas-là il s'agit d'un symbole du mal absolu.

*Appuyé sur – d'autres diraient : obsédé par – ces idées, on conçoit qu'il me serait difficile de en pas conclure que le plus parfait type de Beauté virile est Satan, - à la manière de Milton.*⁵²

⁴⁹ J.I. p. 18

⁵⁰ J.I. p. 19

⁵¹ J.I. p. 20

⁵² J.I. p. 20

Pour définir sa beauté en détail, Baudelaire utilise une longue énumération des expressions qui font la beauté. Cette énumération est composée de différents éléments qui ne font pas référence à la beauté au sens traditionnel et la beauté est ici liée de nouveau avec le mal.

Les airs charmants, et qui font la beauté, sont :

L'air blasé,

L'air ennuyé,

L'air évaporé,

L'air impudent,

L'air froid,

L'air de regarder en dedans,

L'air de domination,

L'air de volonté,

L'air méchant, un scandale

L'air malade,

L'air chat, enfantillage, nonchalance et malice mêlés.⁵³

Dans une autre partie des *Journaux intimes* le beau apparaît comme quelque chose d'inhabituel et étonnant. Dans l'exemple cité la beauté se cache dans les choses où nous ne l'attendons pas, ce qui est typique pour ce poète.

Ce qui n'est pas légèrement difforme a l'air insensible ; d'où il suit que l'irrégularité, c'est-à-dire l'innatendu, la surprise, l'étonnement sont une partie essentielle et la caractéristique de la beauté.⁵⁴

Ensuite, dans une lettre de *la Correspondance* citée dans la suite qui date de 1854, Baudelaire écrit à Madame Sabatier qui est décrite comme un symbole de la beauté. Dans ce cas-là nous ne ressentons pas le mal typique pour la définition de la beauté baudelairienne. Apollonie Sabatier reste pour lui une exception et symbolise une créature admirée.

N'est-il pas vrai que vous pensez comme moi, - que la plus délicieuse beauté, la plus excellente et la plus adorable créature, - vous-même par exemple, ne peut pas désirer de meilleur compliment que l'expression de la gratitude pour le bien qu'elle a fait ?⁵⁵

Dans l'exemple suivant de la correspondance réalisée entre Baudelaire et Champleury, il médite sur la beauté de l'art et il utilise la peinture pour l'illustrer et il nous montre le type de beauté qui est mystérieuse et surnaturelle.

Je n'ai pas vu chez eux, chez tous du moins, le charme naturel, si simplement exprimé, des savanes et des prairies de Catlin (je parie qu'ils ne savent même pas ce que c'est que Catlin), non plus que la beauté surnaturelle des paysages de Delacroix, non plus que la magnifique imagination qui coule dans les dessins de Victor Hugo, comme le mystère dans le ciel.⁵⁶

Dans l'oeuvre poétique de Charles Baudelaire est assez important le motif de la beauté. Il définit ce motif autrement, il en a sa propre compréhension. Il l'a d'abord défini dans ses textes de caractère personnel, nous allons voir le reflet de sa personnalité dans la poésie qu'il a écrit. La beauté est caché dans les objets où nous ne l'attendons pas.

⁵³ J.I. p. 22-23

⁵⁴ J.I. p. 16

⁵⁵ Cor. p. 101

⁵⁶ Cor. p. 182

Le motif de la beauté apparaît à côté des symboles de la mort, elle est dangereuse, surprenante. Au moment où la beauté est positive, c'est la beauté physique. Dans certains cas il utilise les symboles traditionnels de la beauté comme la Vénus.

Dans le poème « Bénédiction » la beauté est exprimée par le mot splendeur et ce motif de la beauté se place à côté des symboles de la mort.

*Car il ne sera fait que de pure lumière,
Puissée au foyer saint des rayons primitifs,
Et dont les yeux mortels, dans leur splendeur entière,
Ne sont que des miroirs obscurcis et plaintifs !⁵⁷*

Dans ce recueil poétique nous trouvons même le poème intitulé « La Beauté », le sujet lyrique, une femme, qui est fière d'être belle. La beauté est dans ce cas extérieure, la beauté du corps. Dans cet exemple nous retrouvons aussi des symboles liés à la mort. Cela montre la liaison entre la beauté et la mort.

*Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,
Est fait pour inspirer au poète un amour
Eternel et muet ainsi que la matière.⁵⁸*

Dans le poème « La Confession » est la beauté représentée par une danseuse. Cette danseuse symbolise la beauté qui est froide et artificielle.

*Que c'est un dur métier que d'être belle femme,
Elle que c'est le travail banal
De la danseuse folle et froide qui se pâme
Dans un sourire machinal.⁵⁹*

Le poème « Allégorie » témoigne aussi de la beauté physique.

*Que la beauté du corps est un sublime don
Qui de tout infamie arrache le pardon.⁶⁰*

Pour compléter l'image de la beauté baudlairienne nous utilisons les deux exemples suivants de son recueil poétique *Petits Poèmes en prose*.

Dans la pièce « Le fou et la Vénus » la beauté est représentée par Vénus, ce symbole a été déjà utilisé dans *Les Fleurs du mal* et dans cet exemple il le réutilise.

*Cependant je suis fait, moi aussi, pour comprendre et sentir l'immortelle Beauté !
Ah ! Déesse ! ayez pitié de ma tristesse et de mon délire !⁶¹*

⁵⁷ F.M. p. 9

⁵⁸ F.M. p. 30

⁵⁹ F.M. p. 76

⁶⁰ F.M. p. 203

⁶¹ P.P. p. 37

Dans le poème « Le désir de peindre », nous trouvons sa vision de la beauté typique qui est surprenante.

*Elle est belle, elle est plus que belle ; elle est surprenante. En elle le noir abonde : et tout ce qu'elle inspire est nocturne et profond. Ses yeux sont deux antres où scintille vaguement le mystère, et son regard illumine comme l'éclair : c'est une explosion dans les ténèbres.*⁶²

5.4 La solitude dans l'oeuvre de Charles Baudelaire

Dans *les Journaux intimes* et *la Correspondance* nous pouvons trouver le thème de la solitude qui y est moins fréquent, mais est toujours important pour l'image complète de ses écrits.

Le sentiment de la solitude est représenté comme un motif négatif et se lie avec la désespérance et la tristesse de poète. L'auteur met ce sentiment en relation avec l'enfance ou bien avec l'amour. Dans son journal est ce sentiment décrit comme quelque chose horrible. Le motif de la solitude est présent aussi dans *la Correspondance*. La solitude apparaît dans les lettres adressées à sa mère ou bien aux amis, il l'exprime surtout dans les années où il est plus âgé, il est malade et il se sent d'être seul dans le monde et n'avoir personne proche, il se sent incompris dans le monde. Dans les deux ouvrages de caractère personnel ce thème reste marginalisé. Comme dans l'ouvrage que nous avons analysé d'avant la solitude est liée avec la tristesse de l'homme et symbolise son ennemi. Même ce motif marginal pour ses textes de caractère personnel, il est important pour le lien avec sa vie.

Dans ce paragraphe Baudelaire mentionne le sentiment de la solitude en rapport avec son enfance où il se sentait déjà seul même s'il était entouré des gens (les proches et les amis). Néanmoins, nous pouvons dire qu'il se sentait seul dans le monde.

*Sentiment de solitude, dès mon enfance. Malgré la famille, et au milieu des camarades, surtout, - sentiment de destinée éternellement solitaire. Cependant, goût très vif de la vie et du plaisir.*⁶³

Dans cet exemple de sa lettre adressée à sa mère il décrit son sentiment d'une immense solitude concernant sa famille. Il ajoute une certaine impuissance d'agir. En 1857 quand il écrit cette lettre son beau-père est décédé et sa mère n'a presque personne.

*Je crois, vraiment, ma chère mère que vous n'avez jamais connu mon insupportable sensibilité. – Nous sommes actuellement bien seuls et bien faibles, car je crois que mon frère ne peut compter pour rien.*⁶⁴

Dans une autre lettre qui date de 1861 Baudelaire révèle ses sentiments de la solitude à sa mère, dans ce cas la solitude est étroitement liée avec la désespérance et il s'agit déjà d'une résignation de l'homme. Ici nous sommes déjà proche de son spleen typique qui peut être lié ou bien causé par sa solitude.

*Je suis seul, sans amis, sans maîtresse sans chien et sans chat, à qui me plaindre. Je n'ai que le portrait de mon père, qui est toujours muet. Je n'ai que cet état horrible que j'ai éprouvé dans l'automne de 1844. Une résignation pire que la fureur.*⁶⁵

⁶² P.P. p. 113

⁶³ J.I. p. 53

⁶⁴ Cor. p. 143

⁶⁵ Cor. p. 239

Dans son oeuvre poétique apparaît souvent le motif de la solitude, très lié à sa vie personnelle et le sentiment de la solitude depuis son enfance. La solitude symbolise dans sa poésie la douleur mais aussi le calme.

Au début dans « l'Étranger » la solitude est exprimée par le personnage de l'étranger qui manque de toute la famille et utilise l'énumération pour souligner le sentiment de la solitude.

*Je n'ai ni père, ni mère, ni soeur, ni frère.*⁶⁶

Dans le poème « Le confiteur de l'artiste », Baudelaire nous montre un autre aspect de la solitude, dans ce cas-là nous la comprenons d'un autre côté, nous le voyons positivement. Il utilise les images de la nature marine qui se lient avec le silence et le calme.

*Solitude, silence, incomparable chasteté de l'azur ! une petite voile frissonnante à l'horizon, et qui par sa petitesse et son isolement imite mon irrémédiable existence, mélodie monotone de la houle, toutes ces choses pensent par moi, ou je pense par elles....*⁶⁷

Le poème « Le fou et la Vénus » nous montre de nouveau le côté négatif de la solitude. Le fou qui apparaît dans cette partie d'oeuvre est représenté comme le plus seul homme qui n'est aimé par personne et qui se sent vraiment mal.

*Et ses yeux disent : « Je suis le dernier et le plus solitaire des humains, privé d'amour et d'amitié, et bien inférieur en cela au plus imparfait des animaux.*⁶⁸

Nous pouvons aussi trouver le poème qui est intitulé « La Solitude », ici est la solitude présentée comme le Démon, mais d'en plus d'après lui la solitude est dangereuse seulement pour les paresseux.

*Un gazetier philanthrope me dit que la solitude est mauvaise pour l'homme ; et à l'appui de sa thèse, il cite, comme tous les incrédules, des paroles des Pères de l'Eglise. Je sais que le Démon fréquente volontiers les lieux arides, et que l'Esprit de meurtre et de lubricité s'enflamme merveilleusement dans les solitudes. Mais il serait possible que cette solitude ne fût dangereuse que pour l'âme oisive et divagante qui la peuple de ses passions et de ses chimères.*⁶⁹

⁶⁶ P.P. p. 27

⁶⁷ P.P. p. 29

⁶⁸ P.P. p. 37

⁶⁹ P.P. p. 79

5.5 La mer et le voyage dans l'oeuvre de Charles Baudelaire

Dans les textes de caractère personnel apparaît le motif de la mer et du voyage. Nous trouvons ces motifs dans *les Journaux intimes*, il y a les images de la mer ou bien des objets qui sont liés avec la mer comme les bateaux. Le motif de la mer et du voyage reste marginal, est important pour le contexte avec son oeuvre poétique. Les images qui sont liées à la mer indiquent le calme et l'harmonie.

La représentation de la mer et des navires est liée avec son vécu personnel. Quand il était jeune il voyageait au bateau. Ce voyage a été assez difficile pour lui, mais cela représente une immense inspiration pour lui.

Dans *les Journaux intimes* l'image de la mer est liée avec le sentiment de bonheur et aussi quelque chose de mystérieux.

*Je crois que le charme infini et mystérieux qui gît dans la contemplation d'un navire, est surtout d'un navire en mouvement, tient, dans le premier cas, à la régularité, et à la symétrie, qui sont un des besoins primordiaux de l'esprit humain, au même degré que la complication et l'harmonie ; et, dans le second cas, à la multiplication successive et à la génération de toutes les courbes et figures imaginaires opérées dans l'espace par les éléments réels de l'objet.*⁷⁰

Baudelaire montre dans l'exemple suivant que l'image de la mer offre à l'homme le sentiment de bonheur.

*Pourquoi le spectacle de la mer est-il si infiniment et si éternellement agréable ? Parce que la mer offre à la fois l'idée de l'immensité et du mouvement.*⁷¹

L'image de la mer ou bien le motif du voyage sont présents dans la poésie de Charles Baudelaire. Ce thème symbolise dans *les Fleurs du Mal* le sentiment de bonheur, la mer est pour l'homme mystérieuse ou dans l'autre cas calmant. L'auteur insère dans sa poésie les souvenirs de voyages qu'il a effectués.

Dans un autre poème « L'homme et la mer », faisant parti *des Fleurs du Mal*, la mer représente pour l'homme la source de bonheur.

*Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.*⁷²

Dans le poème « Un voyage à Cythère » le navire est comparé à l'ange, ce bateau est aussi mystérieux et dans ce cas c'est un symbole de la liberté.

*Mon coeur, comme un oiseau, voltigeait tout joyeux
Et planait librement l'entour des cortages ;
Le navire roulait sous un ciel sans nuages ;
Comme un ange enivré d'un ciel radieux.*⁷³

⁷⁰ J.I. p. 32

⁷¹ J.I. p. 80

⁷² F.M. p. 26

⁷³ F.M. p. 208

« L'invitation au voyage », un poème faisant parti *des Fleurs du Mal*, invite le lecteur vers un pays de rêve.

*Mon enfant, ma soeur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !⁷⁴*

5.6 Le spleen et le désespoir dans l'oeuvre de Charles Baudelaire

Nous remarquons de nombreux signes de sa désespérance ou ses problèmes personnels qui graduent, surtout dans sa correspondance est assez évidente son évolution grâce aux dates des lettres, nous y trouvons des sentiments de rejet. Ces sentiments de tristesse et de désespérance forment ensuite son spleen typique.

Voici une lettre destinée à sa mère et son beau-père, dans laquelle il exprime comment il se voit comme un fils maudit. La lettre est pleine de désespoir, parce qu'il pense qu'il a déçu sa famille. De plus, il montre ses fautes de caractère.

Vous avez désespéré de moi comme d'un fils au mal duquel on ne peut remédier et auquel tout est devenu indifférent, qui passe son temps dans la paresse, qui est mou, lâche et n'a pas le courage de se révéler. J'ai été mou, lâche, paresseux, je n'ai pensé à rien pour un certain temps ; mais comme rien ne peut changer le coeur, mon coeur, qui malgré ses défauts a son bon côté, m'est resté.⁷⁵

Dans une autre lettre, dans ce cas destinée à Émile Deschamps, il écrit explicitement qu'il se sent comme un garçon misérable et au cours du temps le mal se multiplie. Il se sent de plus en plus triste.

Tous les jours je me disais : Tu es un misérable, mais tous les jours étaient remplis d'insupportables courses.⁷⁶

Dans l'extrait suivant d'une autre lettre il exprime sa désespérance, il est triste et dans ce cas-là le spleen se forme petit à petit.

Je suis donc fort triste. D'abord je suis de mauvaise humeur contre moi : menacé de n'avoir pas de succès...⁷⁷

Dans l'exemple suivant d'une lettre destinée à sa mère, il décrit son état de spleen, il est toujours triste et désespéré.

Je me demande sans cesse : à quoi bon ceci ? A quoi bon cela ? C'est là le véritable esprit de spleen.⁷⁸

Dans la même lettre il parle de son spleen plusieurs fois. Il est toujours désespéré dans sa vie à cause des problèmes personnels.

⁷⁴ F.M. p. 87

⁷⁵ Cor. p. 33

⁷⁶ Cor. p. 139

⁷⁷ Cor. p. 42

⁷⁸ Cor. p. 142

*Ajoutez à cela le désespoir permanent de ma pauvreté, les tiraillements et les interruptions de travail causés par les vieilles dettes...*⁷⁹

En 1857 il écrit à sa mère et il se plaint à lui-même, il se sent désespéré, impuissant et il est pour lui impossible de trouver un divertissement. On enregistre une de ses crises psychiques qui se sont multipliés dans les années suivantes.

*Est-ce le physique malade qui diminue l'esprit et la volonté, ou est-ce la lâcheté spirituelle qui fatigue le corps, je n'en sais rien. Mais ce que je sens, c'est un immense découragement, une sensation d'isolement insupportable, une peur perpétuelle d'un malheur vague, une défiance complète de mes forces, une absence totale de désires, une impossibilité de trouver un amusement quelconque.*⁸⁰

Une autre lettre de 1865 témoigne de son spleen, ce qui est déjà proche de ses crises psychiques, il se sent toujours mécontent et de mauvaise humeur.

*Je suis toujours de mauvaise humeur (c'est une maladie, cela), parce que je souffre de la bêtise environnante, et parce que je suis mécontent de moi.*⁸¹

Dans son oeuvre poétique nous remarquons que son spleen de la vie réelle se reflète dans sa poésie. Nous y retrouvons des sentiments de sa désespérance, de mécontentement ou bien une impuissance de faire quelque chose. Pour démontrer le spleen dans la poésie il utilise par exemple une personne âgée ou une veuve ce qui renforce le sentiment de spleen. Au moment où il utilise un sujet lyrique concret, il le fait pour renforcer le sentiment de spleen.

Dans « Le Désespoir de la vieille » le motif du désespoir apparaît sous la forme d'une vieille femme qui se sent très désespérée et triste, parce qu'elle fait peur aux enfants qu'elle veut aimer.

*Ah, pour nous, malheureuses vieilles femmes, l'âge est passé de plaire, même aux innocents ; et nous faisons horreur aux petits enfants que nous voulons aimer !*⁸²

Le poème « À une heure du matin » montre le sujet lyrique qui est mécontent de tout et aussi de lui-même.

*Mécontent de tous et mécontent de moi, je voudrais bien me racheter et m'enorgueillir un peu dans le silence et la solitude de la nuit.*⁸³

Nous pouvons aussi utiliser le poème « Le mauvais vitrier », qui est plein de la tristesse et fatigue d'un vitrier qui ressent son désespoir.

*Un matin, je m'étais levé maussade, triste, fatigué d'oisiveté, et poussé, me semblait-il à faire quelque chose de grand, une action d'éclat ; et j'ouvris la fenêtre, hélas !*⁸⁴

Ensuite nous utilisons le poème « Déjà ! » pour montrer ce motif d'une immense tristesse. Ce poème peut refléter les sentiments de poète dans sa vie.

⁷⁹ Cor. p. 142

⁸⁰ Cor. p. 141

⁸¹ Cor. p. 315

⁸² P.P. p. 28

⁸³ P.P. p. 44

⁸⁴ P.P. p. 41

Moi seul j'étais triste, inconcevablement triste. Semblable à un prêtre à qui on arracherait sa divinité, je ne pouvais sans une nevrante amertume, me détacher de cet mer si infiniment variée dans son effrayante simplicité, et qui semble contenir en elle et représenter par ses jeux, ses allures, ses colères et ses sourires, les humeurs, les agonies et les extases de toutes les âmes qui ont vécu, qui vivent et qui vivront !⁸⁵

Dans un poème intitulé « Spleen » faisant partie des *Fleurs du mal*, Baudelaire montre sa impuissance ce qui forme ensuite son spleen.

*Je suis comme le roi d'un pays pluvieux,
Riche, mais impuissant, jeune et pourtant très vieux...⁸⁶*

Dans un autre poème « Spleen » Baudelaire montre les sentiments d'un vieux poète ce que peut symboliser ses propres sentiments comme un artiste.

*L'âme d'un vieux poète erre dans la gouttière
Avec la triste voix d'un fantôme frileux.⁸⁷*

5.7 la mort dans l'oeuvre de Charles Baudelaire

Dans certains parties des textes de caractère personnel et surtout dans *la Correspondance* apparaît le motif de la mort ou bien le motif encore plus précise et plus étonnant, le motif du suicide. Ces lettres ont une charge très négative et sont pleines du mal. Le thème de la mort dans les textes de caractère personnel peut aussi être lié avec ses problèmes psychiques et physiques. Après avoir étudié la biographie de Charles Baudelaire, nous apprenons qu'il avait tenté de se suicider.

En 1845 Baudelaire écrit à Narcisse Ancelle et il déclare de se tuer sans ressentir aucun chagrin et explique qu'il ne pense pas à avoir une importance dans ce monde. Cette lettre est pleine de contrastes car il mentionne en même temps la notion d'immortalité. *Je me tue – sans chagrin. – Je n'éprouve aucune de ces perturbations que les hommes appellent chagrin. Rien n'est plus facile que de dominer ces choses-là. Je me tue parce que je suis inutile aux autres – et dangereux à moi-même. – Je me tue parce que je me crois immortel et que j'espère.⁸⁸*

Autre fois il écrit à son ami, Pierre-Joseph Proudhon et médite sur la pensée à la mort de quelqu'un d'autre.

Sans doute, il ne faut désirer la mort de personne, mais ce serait un événement bien heureux si un accident l'emportait. L'autre forme est plus claire : à la prochaine occasion, nous savons où il demeure, et nous saurons bien le trouver d'ailleurs. Nous en faisons notre affaire.⁸⁹

⁸⁵ P.P. p. 111

⁸⁶ F.M. p.120

⁸⁷ F.M. p. 117

⁸⁸ Cor. p. 56

⁸⁹ Cor. p.63

Dans la lettre écrite à Madame Aupick il reparle de son suicide, il a les pensées au suicide, même si ces pensées ne sont pas toujours présentes, le motif de suicide revient dans sa tête. Pourtant il rassure sa mère qu'il ne peut pas se tuer sans avoir rempli ses obligations.

*Pour en revenir au suicide, une idée non pas fixe, mais qui revient à des époques périodiques, il y a une chose qui doit te rassurer. Je ne puis pas me tuer sans avoir mis mes affaires en ordre.*⁹⁰

Dans la lettre dont il écrit à sa mère qui date de 1861, au moment où il a 40 ans et souffre de grands problèmes de santé et souffre à cause des dettes, explique à Madame Aupick sa situation difficile et il parle franchement de la mort d'eux. Baudelaire signale qu'il est pour sa mère la raison pour laquelle elle veut vivre. Il est important de souligner qu'à ce temps son beau-père est déjà mort et C. Baudelaire est très proche de sa mère et leurs relations se sont beaucoup améliorées.

Charles était son fils aimé et ils ont gardé des relations fortes et après la mort de Charles Baudelaire elle était l'une des personnes qui essaient de donner une meilleure image de son fils.

*Et cependant, dans les circonstances terribles, où je suis placé, je suis convaincu que l'un de nous deux tuera l'autre, et que finalement nous nous tuerons réciproquement. Après ma mort, tu ne vivras plus, c'est clair. Je suis le seul objet qui te fasse vivre.*⁹¹

Le motif de la mort apparaît dans son oeuvre poétique comme l'un des motifs importants.

Ce motif de la mort est présent surtout dans son oeuvre clé *Les Fleurs du Mal* où cela symbolise tout d'abord le titre d'une section de ce livre avec lequel se lie le motif. La majorité des motifs liés avec la mort se trouvent aussi dans la section avec le même titre.

De plus dans la section *La Mort* il y a plusieurs poèmes où ce motif est présent.

La mort d'après la conception de Baudelaire ne signifie pas toujours la fin de la vie ou seulement le mal. La mort a dans son oeuvre poétique un autre sens, il s'oppose aux valeurs traditionnelles de son époque, pour lui la mort symbolise un nouvel début ou une libération pour l'âme souffrante. Le motif de la mort se montre souvent dans les pièces condamnées.

Dans le poème « Le Léthé » qui a été condamné décrit le désir de mourir. Notre sujet lyrique comprend la mort comme le sommeil doux et alors quelque chose d'agréable.

*Je veux dormir ! Dormir plutôt que vivre !
Dans un sommeil aussi doux que la mort...*⁹²

« Le Flacon », ce poème présente encore un autre symbole de la mort et c'est dans ce cas le poison. Baudelaire dans cet extrait mentionne plusieurs fois la mort sous forme des objets comme le cercueil. De plus il utilise des contrastes de la vie pour souligner la puissance de la mort.

*Je serai ton cercueil, aimable pestilence !
Le témoin de ta force et de ta virulence,
Cher poison préparé par les anges ! liqueur*

⁹⁰ Cor. p. 237

⁹¹ Cor. p. 237

⁹² F.M. p. 53

*Qui me ronge, ô la vie et la mort de mon coeur !*⁹³

Le motif de la mort dans la pièce « L'irréremédiable » a dans cet exemple la forme de Styx, le fleuve connu comme le symbole de la mort et aussi du mal.

*Parti de l'azur et tombé
Dans un Styx bourbeux et plombé
Où nul soleil du Ciel pénètre...*⁹⁴

Dans le poème « Le mort joyeux » le poète réfléchit à sa mort et son enterrement. Pour lui la mort signifie la joie et pense qu'il va se reposer dans son tombeau.

*Dans une terre grasse et pleine d'escargots
Je veux creuser moi-même une fosse profonde
Où je puisse à loisir étaler mes vieux os
Et dormir dans l'oubli comme un requin dans l'onde.*⁹⁵

Le poème « La mort des pauvres », faisant parti de la section La Mort est ce motif comme le but de la vie.

*C'est la Mort qui console, hélas ! et qui fait vivre ;
C'est le but de la vie – et c'est le seul espoir...*⁹⁶

Le poème intitulé « La mort des artistes » décrit la mort comme le soleil, cela symbolise un nouvel début. Dans ce cas il relie la mort avec les symboles d'un nouveau début.

*C'est que la mort, planant comme un soleil nouveau,
Fera s'épanouir les fleurs de leur cerveau !*⁹⁷

Charles Baudelaire utilise « Une martyre » pour décrire aussi la mort des fleurs pour souligner la mort qui touche même les plus faibles.

*L'air est dangereux et fatal,
Où des bouquets mourants des leurs cercueils de verre
Exhalent leur soupir final.*⁹⁸

⁹³ F.M. p. 80

⁹⁴ F.M. p. 128

⁹⁵ F.M. p. 114

⁹⁶ F.M. p. 226

⁹⁷ F.M. p. 227

⁹⁸ F.M. p. 188

5.8 La douleur et le mal dans l'oeuvre de Charles Baudelaire

Pour les textes de caractère personnel le motif de la douleur est plutôt marginal. Dans la Correspondance est assez fréquent le motif de ses problèmes de santé et ses difficultés dans la vie personnelle ce qui forme une douleur immense. De plus nous voyons que cette souffrance se multiplie au cours du temps.

Il adresse la lettre à sa mère et il décrit ses difficultés de santé, dans ses dernières années de sa vie, il était gravement malade. Baudelaire souffrait pour sa maladie d'estomac, de temps en temps il ne pouvait pas dormir et en plus ses crises nerveuses se multiplient. *Je ne veux pas parler de ces affections nerveuses qui me détruisent jour à jour, et qui annulent le courage, vomissements, insomnies, cauchemars, défaillances.*⁹⁹

Dans la lettre suivante qui a été écrite à Madame Sabatier, nous remarquons ses crises psychiques, cette lettre date de 1860 et il révèle qu'il n'est pas capable de sortir de sa maison et il ne veut pas voir les hommes.

*Si je vous dis que j'ai des chagrins énormes ; que jamais je n'ai connu pareil orage ; que j'ai besoin de solitude, vous ne me croirez pas. Mais si je vous dis que j'ai le nez rond, gros et rouge comme une pomme, et que dans ces cas-là je ne vais même pas voir les hommes (à plus forte raison les femmes), je suis sûr que vous me croirez.*¹⁰⁰

Plusieurs fois Baudelaire se plaint de son état de santé. Il écrit au poète Alfred de Vigny et se plaint qu'il se sent très mal et malade. Cette forme de douleur et de souffrance physique et encore renforcé par les difficultés de caractère psychologique.

*J'ai été sérieusement malade, mais, abstraction faite de la santé, de la paresse, du travail et de plusieurs autres considérations, j'éprouvais un certain embarras à me retrouver devant vous, après vous avoir envoyé mes livres.*¹⁰¹

La lettre suivante qui a été adressée à son proche ami Catulle Mendès témoigne de ses difficultés avec ses obligations et aussi son état de santé, la lettre date de 1866, seulement une année avant sa mort. En 1866 il se trouve dans un état de santé assez grave et souffre psychiquement et physiquement.

*Je viens d'être affreusement malade, je suis en retard pour beaucoup de choses, et je n'ai pas le temps de préparer tout de suite votre affaire.*¹⁰²

En 1886 il décrit sa situation de santé qui est déjà vraiment grave dans sa lettre adressée à Charles Asselineau, il a été gravement malade.

*A proprement parler, depuis vingt mois, j'ai été presque toujours malade...En février de l'année dernière, violente névralgie à la tête, ou rhumatisme aigu, lancinant ; quinze jours à peu près.....*¹⁰³

La douleur physique et psychique qu'il éprouvait pendant ses périodes difficiles se reflète dans son oeuvre poétique sous forme de la douleur ou d'un certain mal. Le mal

⁹⁹ Cor. p. 239

¹⁰⁰ Cor. p. 203

¹⁰¹ Cor. p. 269

¹⁰² Cor. p. 362

¹⁰³ Cor. p. 369

prend souvent la forme des démons, le démon qui lui chasse dans les poèmes est une métaphore pour ses « démons » de la vie.

Le motif du mal a évidemment une place important dans ce recueil poétique comme nous le notons déjà dans le titre. Le recueil est plein d'images des démons, d'autres images terrifiantes et des symboles morbides. Le mal apparaît sous formes variées.

Dans le premier poème de son recueil poétique *Les Fleurs du mal*, intitulé « Bénédiction » le -motif de la douleur est présenté comme le seul sentiment noble, le motif de la douleur .

Bénédiction

*Je sais que la douleur est la noblesse unique
Où ne mordront jamais la terre et les enfers,
Et qu'il faut pour tresser ma couronne mystique
Imposer tous les temps et tous les univér.*¹⁰⁴

Dans le poème « l'Ennemi » il décrit le sentiment douloureux du temps passant, le temps est l'ennemi qui nuit l'homme.

*O douleur ! ô douleur ! Le temps mange la vie,
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le coeur
Du sang que nous perdons croît et se fortile !*¹⁰⁵

« Le crépuscule du matin » décrit le moment où les femmes ressent une immense douleur.

*C'était l'heure où parmi le froid et la lésine
S'aggravent les douleurs des femmes en gésine.*¹⁰⁶

Le poème « La muse malade » symbolise la folie, l'horreur de quelqu'un qui se sent faible.

*Ma pauvre muse, hélas ! qu'as-tu donc ce matin ?
Tes yeux creux sont peuplés de visions nocturnes,
Et je vois tour à tour réfléchis sur ton teint
La folie et l'horreur, froides et taciturnes.*¹⁰⁷

Le personnage de démon qui chasse l'homme apparaît de nouveau dans « Tout entière ». Le démon peut symboliser tout le mal de sa vie, tout ses problèmes.

*Le Démon, dans ma chambre haute
Ce matin est venu me voir,
Et tâchant à me prendre en faute....*¹⁰⁸

Dans « La destruction » le symbole de démon apparaît de nouveau dans *les Fleurs du mal*.

La présence du mal sous la forme d'un Démon est assez terrifiante, il s'agit d'un symbole de quelque chose dont on ne peut pas se débarrasser.

Sans cesse à mes côtés s'agite le Démon ;

¹⁰⁴ F.M. p. 11

¹⁰⁵ F.M. p. 22

¹⁰⁶ F.M. p. 170

¹⁰⁷ F.M. p. 89

¹⁰⁸ F.M. p. 67

6. RÉSUMÉ

Dans ce travail, nous présentons tout d'abord la vie de Charles Pierre Baudelaire en mentionnant les périodes lourdes de sa vie avec les difficultés depuis l'enfance comme les désaccords dans la famille, notamment la mort de son père, les désaccords avec son beau-père Jacques Aupick et aussi avec sa mère Caroline avec laquelle il avait tout d'abord une belle relation. Nous avons aussi décrit ses difficultés comme l'adolescent, en mentionnant l'importance de son voyage à la mer, difficile pour lui psychologiquement, mais après bénéfique pour sa poésie. Il s'agit surtout de l'image de la mer et de motif du voyage comme l'inspiration dans la poésie. Ensuite, nous analysons les textes de caractère personnel, c'est-à-dire les Journaux intimes et la Correspondance et nous les comparons avec sa poésie pour pouvoir décrire les motifs présents.

Dans les Journaux intimes sont les thèmes décrites plus exactement, plus à fond, parce qu'il s'agissait des textes qui ont servi seulement pour l'auteur et la publication a été effectuée après sa mort, donc il reste dans ce type des textes plus sincère. Au cas de la Correspondance il utilise une manière plus distinguée à s'exprimer et les motifs sont élaborés d'une manière différente. Dans la Correspondance il n'exprime pas tout et il ne s'exprime pas de la manière sincère comme cela se réalise dans les Journaux intimes.

Dans les deux types de textes il s'occupe des thèmes suivants: l'amour, la femme, la beauté, la solitude, ensuite la mer et le voyage, le spleen et le désespoir, la mort et à la fin la douleur. L'amour est dans son oeuvre diabolique et dangereux, ce motif est aussi décrit comme un malentendu ou une souffrance. Dans la majorité des cas, l'amour est décrit comme un sentiment négatif sauf les exemples de son amour filial.

La femme est dans son oeuvre souvent diabolique, elle est décrite comme une créature stupide, elle est simple. Cette conception est remarquable dans les textes de caractère personnel et ensuite dans la poésie la femme est plutôt dangereuse et méchante. Dans cette description de la femme, souvent péjorative, nous pouvons trouver une certaine attirance. La femme qui est décrite comme méchante et dangereuse est en même temps une créature séduisante et attrayante. Le motif de la beauté est dans les deux types de textes que nous étudions (les textes de caractère personnel et sa poésie) fréquent. Charles Baudelaire définit dans les textes de caractère personnel sa propre beauté, notamment dans les Journaux intimes : *J'ai trouvé la définition du Beau, de mon Beau. C'est quelque chose d'ardent et de triste, quelque chose d'un peu vague, laissant carrière à la conjecture.*¹¹⁰

Cette description de sa propre beauté s'applique ensuite dans sa poésie, notamment dans *les Fleurs du mal*, son oeuvre clé. Les motifs de la mer et du voyage restent dans son oeuvre marginales, mais ce motif est très inspiré par sa vie, Baudelaire insère dans son oeuvre poétique les expériences personnelles et ses avis.

Les motifs comme le spleen et le désespoir, la douleur ou la mort reflètent tout le mal de sa vie, les périodes lourdes causées par les maladies, les disputes avec Jeanne, les désaccords dans la famille, c'est tout son mal dont il devait souffrir.

Ensuite, le motif de la solitude représente le motif plutôt marginal dans les textes analysés, la solitude a dans ses textes deux différents côtés, d'une part est la solitude qui calme et de l'autre part c'est la solitude qui rend le poète triste. Nous pouvons constater que Charles Baudelaire décrit dans sa poésie la majorité de thèmes importants de sa vie.

¹⁰⁹ F.M. p. 187

¹¹⁰ J.I. p. 18

Notamment pour *les Fleurs du mal*, il y insère sa haine comme il l'écrit dans la préface de ce recueil poétique. La majorité des thèmes sont très négatifs.

Pourtant il y a dans son oeuvre poétique des motifs qui s'opposent à tout cela, la mer par exemple est dans la majorité des cas agréable, il existe toujours des contrastes dans sa poésie, même pour le motif identique.

Pendant l'analyse de ces textes, nous avons remarqué aussi d'autres thèmes dans les *Journaux intimes* et aussi dans la *Correspondance*. Il s'agit de motif du travail, des finances et aussi de l'art. Dans ce mémoire nous n'avons pas élaboré le thème comme celui du travail et des finances, parce que nous n'avons pas trouvé un reflet de ses motifs. Baudelaire n'a pas inséré ses difficultés avec les dettes et finances en général qu'il a souffert presque pendant toute sa vie. Une partie de ses problèmes financiers a été aussi causé par son désir de vivre en luxe, les problèmes de l'alcool, de drogues et le tabagisme. La même chose pour le motif du travail, notamment dans les *Journaux intimes* est ce thème assez fréquent, nous pouvons remarquer ses difficultés à travailler régulièrement, même s'il le désirait. Dans les textes de caractère personnel, il met l'accent sur l'importance du travail au sens général et surtout sur le travail qui est continu. Il décrit le travail comme une activité très importante dans notre vie, il met l'accent sur l'importance du travail continu même effectué lentement.

Dans les *Journaux intimes* il met l'accent sur le travail continu : *Le travail, force progressive et accumulative, portant intérêts comme le capital, dans les facultés comme dans les résultats.*¹¹¹

L'incapacité de travailler régulièrement est aussi lié avec ses problèmes financiers. Dans les textes de caractère personnel nous avons aussi trouvé les motifs comme l'art, la politique ou la religion, mais nous n'avons pas étudié ces motifs.

Baudelaire écrit dans la préface *des Fleurs du mal*: *Dans ce livre atroce, j'ai mis tout mon cœur, toute ma tendresse, toute ma religion, toute ma haine.* Nous avons montré que sa poésie, notamment *les Fleurs du mal* est vraiment pleine de toute sa haine, les motifs très négatifs en témoignent. Certains motifs étudiés montrent aussi sa tendresse, mais les *Fleurs du mal* semblent d'être surtout *ce livre atroce* comme il l'évoque dans sa préface. Pourtant, nous devons constater que dans la poésie, il s'agit d'une certaine stylisation de Baudelaire, il essaie de créer une certaine image de sa personnalité.

Certains motifs présents dans la poésie et aussi dans ses textes de caractère personnel comme le motif de la femme ou de l'amour sont par exemple dans les *Journaux intimes* très négatifs et dans la poésie il conserve la manière plus distinguée. Nous pouvons constater qu'il est plus sincère dans les *Journaux intimes*, dans la poésie peut être sa stylisation son but.

Charles Baudelaire est décédé le 31 août 1867, à la fin de sa vie il ne pouvait ni bouger, ni parler, c'est la fin de sa souffrance qu'il montre dans son oeuvre poétique. Ce poète *maudit reste très important pour la littérature moderne.*

¹¹¹ J. I. p. 29

7. LA BIBLIOGRAPHIE

SOURCES PRIMAIRES:

Baudelaire, Ch., Correspondance, Paris, Galimard, 2000

Baudelaire, Ch. Lettres inédites aux siens , Paris, Grasset, 2010

Baudelaire, Ch., les Fleurs du mal, Paris, Garnier Frères, 1957

Baudelaire, Ch. Květy zla. Praha: Státní nakladatelství krásné literatury a umění, 1962, přeložil Sv. Kadlec

Baudelaire, Ch. Petits poèmes en prose, Pocket, 1996

Baudelaire, Ch. Báseň o hašiši. Praha: Volvox Globator, 1995

Baudelaire, Ch., *Důvěrné deníky*, Praha, KRA, 1993.

Baudelaire, Ch., Journaux intimes (Posthume): Nouvelle édition augmentée, Arvensa editions, 2014

Baudelaire, Ch. Charles Baudelaire : Oeuvres complètes et annexes — 54 titres
(Nouvelle édition enrichie), Arvensa editions, 2014

SOURCES SECONDAIRES:

Šrámek, J. Panorama francouzské literatury od počátku po současnost. Brno: Host, 2012

Lagarde, A., Michard, L. XIXe siècle : Les Grands Auteurs français du programme - Anthologie et Histoire littéraire *littéraire*, Paris, Bordas, 2010.

Porché, F., *Bolestný život Baudelairův*, Brno, Jota, 1994.

Gautier, T., Charles Baudelaire, Praha, KRA, 1995

Levý, O., Baudelaire, jeho estetika a technika, Brno, Filosofická fakulta M.U,
1947

Décaudin, M., Anthologie de la poésie française du XIXe siècle : de Baudelaire
à Saint-Pol-Roux, Paris, Galimard, 1992

Starobinsky, J. Melancholie v zrcadle: tři přednášky o Baudelairovi, Malvern,
2013